



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Ateliers SNCF de Quatre Mares

Mercredi 3 juin 2026

Face aux canicules : un nécessaire coup de chaud sur nos luttes !

Les températures sont retombées, mais le dôme de chaleur précoce qui nous a fait suffoquer la semaine dernière ne sera pas qu'un lointain souvenir : nous ne sommes même pas encore au début de l'été et avec le changement climatique causé par le capitalisme, ce type de phénomène va devenir de plus en plus fréquent.

Pour le gouvernement, comme pour les patrons : circulez, travaillez, y'a rien à voir !

Alors que des records de température étaient atteints un peu partout sur le territoire, pour le gouvernement, il a été urgent... de ne rien faire. Dans les hôpitaux, totalement démunis face à la chaleur, les patients comme le personnel ont subi des températures invivables. Ce sont les soignants qui ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour ne pas mettre les malades en danger, utilisant comme toujours la seule ressource à leur disposition : le système D !

Écoles, collèges et lycées sont restés ouverts, entassant les élèves dans des salles de classe dépassant bien souvent les 30 °C. Les épreuves du bac professionnel ont été maintenues. Alors que le bâti scolaire est totalement inadapté pour faire face aux vagues de chaleur, la loi ne fixe aucun seuil maximal de température dans les salles de classe... comme dans le Code du travail. Le ministre de l'Éducation a pu tranquillement affirmer que les fermetures d'établissements devaient rester exceptionnelles. Car dans la société capitaliste, dont la priorité est l'exploitation, les gosses doivent être gardés, pour que les parents continuent à travailler, pendant que les patrons restent bien au frais dans leurs salons climatisés.

Pour Tabarot, ministre des Transports : « *L'État n'est pas responsable de tout sur tous les sujets. Il y a les acteurs locaux aussi.* » Farandou, ministre du Travail, a assuré faire confiance aux entreprises du BTP pour préserver la santé des ouvriers en période de forte chaleur... On devrait compter sur l'empathie des patrons qui nous exploitent toute l'année pour nous protéger ! Et c'est pour cela que chaque année, plus de 700 travailleurs meurent au travail, notamment à cause de la chaleur, comme ce jeune couvreur de 19

ans, mort d'hyperthermie dans la Drôme dans la nuit de jeudi à vendredi dernier.

Pour nous protéger, à nous de réagir collectivement

De fait, cette semaine a été éprouvante : après des nuits tropicales, dans des appartements qui sont bien souvent des bouilloires thermiques en été, il a fallu prendre les transports étouffants et travailler comme si de rien n'était. Dans les transports en commun, rien n'impose aux sociétés exploitantes de prévoir une climatisation, et, du fait du manque de moyens d'entretien, elle est souvent hors service. Plus de 40 °C ont été relevés dans des TER, comme dans les cabines de conduite des bus. Trains et tramways sont tombés en panne. L'année dernière en juin, lors d'une vague de chaleur, des grèves et des droits de retrait avaient été organisés par les travailleurs du transport. Cette année, il y a aussi eu des réactions. Par exemple un débrayage a éclaté ici même à Quatre Mares : pas question de travailler sous plus de 40 °C, alors que la clim' des bureaux des chefs renvoyait directement son air chaud... dans les ateliers des ouvriers !

Le capitalisme, avec son mode de production effréné et la pollution qu'il génère, détraque le climat. Il faudra le renverser pour que la planète reste vivable. En attendant, pas question d'en payer le prix par notre santé et même nos vies. Alors, à nous d'imposer ce qui est nécessaire : des pauses supplémentaires, de quoi nous rafraîchir, ou refuser de travailler lorsque cela nous met en danger. L'action collective, voilà bien le seul moyen de nous protéger !

Contact : nparouen.communique@gmail.com

Toutes et tous en grève le 10 juin !

Les quatre fédérations syndicales représentatives appellent l'ensemble des cheminots de la SNCF et de ses filiales à la grève le 10 juin. Les raisons de la colère sont nombreuses : salaires qui stagnent, suppressions de 5 jours de repos dans les filiales, restructurations à gogo, sous-effectif permanent ... Nos conditions de travail se dégradent à vue d'œil, augmentant le mal-être des cheminots, jusqu'à engendrer une vague de suicides depuis quelques mois. À QM, on vient de montrer par deux fois en quelques jours notre détermination à nous battre ! La grève nationale du 10 juin doit en être la continuité et nous permettre de continuer de discuter entre collègues et de nous organiser. Une nouvelle AG est prévue le 9 !

Une seule journée de grève ne suffira pas mais elle peut devenir un point d'appui pour tous ceux qui veulent préparer la contre-offensive à toutes les attaques patronales !

La température grimpe

Jeudi après-midi les températures étaient insupportables dans l'atelier et on avait à peine de quoi s'hydrater correctement. C'est pour ça qu'on a décidé d'arrêter le travail collectivement pour prendre l'air et discuter tous ensemble de nos revendications. Faudra remettre ça dès le prochain coup de chaud, qui ne manquera pas d'arriver et faire en sorte que nos revendications soient satisfaites. Pour lire l'article complet sur notre site :



Faire grève et s'organiser pour gagner

Ce mardi, on est plusieurs centaines à avoir choisi d'arrêter la production, n'en déplaise au DET. Pour discuter des pointes ou réclamer des solutions contre la chaleur dans l'atelier, les sujets ne manquent pas. Deux débrayages en moins d'une semaine, la détermination est là. Jamais 2 sans 3 comme dit le proverbe. Profitons de cet élan pour faire lâcher la direction !

À Hellemmes aussi ils débrayent

Au technicentre industriel de Lille, 250 collègues ont débrayé jeudi dernier. La colère s'accumule sur les mauvaises conditions et l'organisation du travail. Alors que tout augmente sauf nos salaires, la priorité de la direction serait d'imposer des pauses clopes ne dépassant pas 10 minutes. A Lille comme à Rouen, c'est la grève qui peut faire reculer nos patrons !

Propagande patronale

Au dernier Codir un intervenant est venu présenter les « différentes générations » avec une diffusion d'affiches

de droite (soi-disant « syndicales ») contre la semaine des 40 heures votée par le Front populaire. De la pure propagande anti-ouvrière en 2026...

Un coup de polish et puis s'en va

Les chefs du projet OPTER réduisent au maximum les travaux qu'on fait sur les AGC, dans une logique d'accélération de production et d'économie de bouts de ficelles. Peu importe à leurs yeux la sécurité ferroviaire, si seulement on pouvait juste passer un coup de peinture par-dessus la rouille pour maximiser les profits de la SNCF...

Anniversaire à pas cher

Pour la première année d'Hexafret, la direction à gracieusement offert un porte clé Rubik's cube aux couleurs de l'entreprise aux agents, en guise de remerciements pour le travail effectué. Entre rire gênés et plaisanteries sur ce « cadeau », il est honteux de jauger la valeur du travail des agents à même pas 5€ !

La voie sans issue de la filialisation

Suite à du vol de câbles sur le triage de Petit-Couronne, on peut voir depuis un bon mois des caténaires pendre au-dessus d'une voie du faisceau qui se retrouve alors interdite. C'est une énième voie de moins dont disposent les différentes entreprises ferroviaires pour effectuer les manœuvres indispensables aux livraisons et départs des trains. Le triage n'étant plus électrifié depuis longtemps, on pourrait supposer qu'il serait plus facile de retirer d'un coup toutes les caténaires, mais ça imposerait à la SNCF de remettre en état le triage... En attendant, c'est les collègues qui passent par là qui sont embêtés !

Airbus : la grève a décollé

Vendredi dernier, des centaines de salariés d'Airbus ont débrayé sur plusieurs sites (Toulouse, Marignane, Méaulte, Le Bourget), puis encore 100 à Toulouse lundi, révoltés par la rapacité de leur patron qui veut leur sucrer 200 € par mois. En effet, malgré les 5,2 milliards de bénéfices records l'an dernier, la direction ne veut pas leur verser leur prime annuelle de 2400 €. La direction serait désormais prête à lâcher 500 €, ce n'est pas cela qui va faire atterrir la colère des salariés...

Retrouvez nos articles sur la préparation de la grève du 10 juin dans le n°58 de *Révolutionnaires*, journal du NPA-R qui sera en vente ce vendredi 5 juin sur la pause du midi côté cantine. Préparez 2 euros ! **Un article sur l'ambiance à QM y figure... ne le ratez pas !**

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler ! Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous.